 *Plan de voyage avec*

# D. SESNANDO DAVIDES

---

*L'«Alvazil» de Coïmbra*



CHÂTEAUX ET MURAILLES DU MONDÉGO



N: Tentúgal (?), c. 1020  
M: Coimbra, 25.08.1091

# D. SESNANDO DAVIDES

L'«Alvazil» de Coimbra



**Plan circulaire**

Départ / Arrivée: **Coimbra**

Distance totale: **186 Km**



Ce guide nous mène par la difficile période de Reconquête Chrétienne. En 1064, les chrétiens prennent définitivement Coimbra. Sesnando est nommé gouverneur d'un vaste territoire, ayant un rôle primordial concernant sa pacification, structure défensive, peuplement et, probablement, la formation de la situation géopolitique qui a fomenté le rêve du Portugal. C'est ainsi, en compagnie de Sesnando, que nous embarquons dans ce voyage...

Fils de David et Susana, propriétaires à Tentúgal, Sesnando a été emmené encore enfant vers les terres du sud, étant probable qu'il fut capturé durant l'incursion musulmane de la région (c. 1026). Il fut élevé au près de la cour du Roi de Séville, al-Mutadid, ayant eu des fonctions importantes tel que celle d'« Alvazil » (ministre), titre qui lui sera toujours attribué. Malgré le prestige qu'il y a atteint, Sesnando revient au nord chrétien, offrant ses services à Fernando Magno. Sa connaissance concernant la réalité musulmane lui a permis de développer une activité importante au près de ce monarque ainsi que d'Afonso Ier. Il fut leur conseiller et a été à leurs services au près des ambassades ou durant les actions militaires. Il paraît que ce fut suite à ses conseils que Fernando Magno a décidé de créer un enclos à Coimbra et ainsi réussi à la reconquérir en 1064. Suite à cette reconquête, le gouvernement de la ville lui est confié ainsi que celui d'un vaste territoire qui commençait à Lamégo et accompagnait le Douro jusqu'à son embouchure et continuait vers le sud jusqu'au limite des territoires reconquis. Sesnando devient la personnalité la plus importante au Sud du Douro. Il s'installe à Coimbra et se marie avec D. Loba Nunes, fille du dernier comte "portucalense". Cette alliance fut stratégique de façon à pouvoir se rapprocher de la noblesse du nord. En 1085, suite à la reconquête de Toledo, la capitale mythique du royaume wisigoth, Afonso VI de León le nomme gouverneur de la ville, ce poste révélera son importance. Suite à des conflits religieux, il est obligé de revenir à Coimbra. En 1087, il fait son testament et meurt le 25 août 1091. Il est enseveli dans le parvis où a été bâti la Sé Velha (ancienne cathédrale) de Coimbra. En 1096, Henri de Bourgogne est nommé le comte de Portugal par Afonso VI... Portugal était sur l'horizon...

## ► SYMBOLIQUE

Visite aux monuments:



Centre d'Interprétation



Brochure



Panneau d'Information sur place



Visite guidée



Service d'audio guide

📍 Consultation d'autres plans de cette collection:

(📍PVAH) Plan de voyage avec D. Afonso Henriques; (📍PVGPI) Plan de voyage avec D. Gualdim Pais.

➤ **De Coïmbra à Tentúgal**  
Départ de Coïmbra par l'EN111 jusqu'à Tentúgal. Les premiers pas de ce parcours nous mène jusqu'à cette petite ville qui se trouve sur la route qui reliait Coïmbra à Montemor-o-Velho, au château de Santa Olaia et qui continuait vers Buarcos...

Y La première référence faite à Tentugal apparaît en 954 durant la période où la région était sous le domaine chrétien, temporairement. David et Susana, les parents de Sesnando, y étaient propriétaires de plusieurs biens. Ce qui nous fait croire que notre protagoniste y est né et y a vécu probablement jusqu'en 1026. Cette année là, la région de Coïmbra fut envahie par les incursions musulmanes, raison pour laquelle il a probablement du être capturé. Quelques temps plus tard Sesnando se trouve à Séville, dans la cour du roi al-Mutadid. Il y resta entre 1040 et 1050 en tant qu' «Alvazil». Cependant, malgré le renom qu'il y réussit, Sesnando retourne à Tentúgal environs 40 ans plus tard, étant un homme désormais, et devient le gouverneur de Coïmbra et d'un vaste territoire qui fera de lui le personnage le plus important de la chrétienté du Sud du Douro... Ce guide nous accompagne au près des marques matérielles et immatérielles qui existent toujours.

➤ **De Tentúgal vers Montemor-o-Velho**  
Continuons, quelques kilomètres, par l'EN111 en direction à Montemor-o-Velho.

# 1 TENTÚGAL

Tentúgal, la première référence familiale



L'Église de la Misericórdia — (XVI<sup>ème</sup> siècle)

## LA CRÉATION DE LA LIGNE DE DÉFENSE DU MONDÉGO

Suite à la reconquête de Coïmbra (1064), Fernando Magno confie à Sesnando le territoire qui était délimité au nord par le fleuve Douro, allant de Lamégo jusqu'à l'embouchure (Foz), et au sud, à partir de Coïmbra, toutes les terres que les forces chrétiennes ont réussi à conquérir. Sesnando devient primordial en ce que concerne la consolidation de la démarche de Reconquête. Les démarches vers le sud témoignent l'arrivée d'une nouvelle architecture militaire ayant de nouvelles méthodes constructives différenciatrices. Ainsi, entre 1065 et 1091, il intervient au près du château de Coïmbra et crée plusieurs actions de peuplement et militaires, parmi lesquelles se distinguent la construction ou reconstruction d'un anneau de structures défensives le long du bassin du Mondégo destiné à surveiller et à contrôler les accès de Coïmbra: le Château d'Arouce (Lousã), le château de Montemor-o-Velho et, pas très loin, celui de Santa Olaia, le Château de Penela, la Tour de Buarcos (à Figueira da Foz) et le château de Soure. Cette stratégie présente la genèse de la création de la ligne défensive du Mondégo, qui à présent est la scène où agit le réseau de Châteaux forts et Murailles du Mondégo.



### A NE PAS MANQUER: À TENTÚGAL

L'Église de la Misericórdia (XVI<sup>ème</sup> siècle) et Tour de l'Horloge (XV<sup>ème</sup> siècle) Édifices d'Intéret; Pâtisserie et tartelette de Tentúgal.

# 2 MONTEMOR-O-VELHO

Nous commençons notre périple par les vestiges qui ont survécu aux actions de Sesnando Davides dans le château de Montemor-o-Velho.



## ➤ CHÂTEAU DE MONTEMOR-O-VELHO — (X<sup>ème</sup> siècle)

Monument National

Les plus anciens vestiges de cette structure fortifiée datent de la période de domination musulmane, du X<sup>ème</sup> siècle. Le château est conquis par Fernando Magno en 1064, et en 1071-1072, il le confie à Sesnando qui encourage sa restauration et son repeuplement. C'est ainsi que débute le long procès de travaux de restauration et de rénovation qui ont créé la structure actuelle. Le «Castelejo» primitive correspond à la structure qui entoure le polygone sur pelouse au nord, il ne manque plus que la muraille dusud-ouest. De cette structure primitive les tours semi-circulaires y ont survécu. Elles l'ont renforcé: l'une du côté nord et trois du côté sud, certaines ayant eu une intervention plus significative de restauration que d'autres. La porte d'entrée se situait où se trouve désormais le donjon. Il reste une partie de la muraille qui est à présent décontextualisée. Les siècles suivants le château recevra d'autres interventions. (© PVAH e PVGP)

GPS: 40°10'33,22"N; 8°40'57,40"O

La connaissance que Sesnando avait sur la politique de la péninsule à fait de lui un personnage-clé au service des rois chrétiens, il fut leur interlocuteur et intermédiaire au près des musulmans. Son règne a coïncidé avec une période de paix et de relative stabilité. Dans la région, des chrétiens, des musulmans et des juifs coexistaient et vivaient ensemble, ce qui a été en raison de sa sensibilité mozarabe.

Au cours du XI<sup>ème</sup> siècle, le domaine définitif du Mondégo a passé vers le côté chrétien un patrimoine culturel, marqué par la présence musulmane sur trois siècles et demi de coexistence et influence de la culture autochtone hispano-wisigothique. La culture mozarabe est le résultat de ce métissage qui a été témoignée sur les épigraphies mozarabes.

### A NE PAS MANQUER: À MONTEMOR-O-VELHO

Centre historique; L'Église de Nossa Senhora dos Anjos (XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècle); Les cônes de pins de Montemor-o-Velho.

**TOUT COMPTE FAIT QU'EST-CE QUE C'EST UN MOZARABE?**

C'est un chrétien ibérique qui a vécu sous le gouvernement musulman en al-Andalus et s'est laissé influencé par la culture arabe. Le terme («mazarave») est employé, pour la première fois par des chrétiennes, dans un document léonais qui a été probablement écrit en 1026. Les mozarabes ont vécu entre deux mondes: la Chrétienté et l'Islam. Dans la Péninsule Ibérique, l'héritage culturel romain-wisigoth a été préservé et, simultanément, les mozarabes portaient et transmettaient la richesse culturelle et la science arrivées de l'Islam. Cette caractéristique de la culture mozarabe justifie l'agréable et incontestable existant au long du XII<sup>ème</sup> siècle. Compte tenu de la facilité de la communication interculturelle, la Péninsule Ibérique a attiré de nombreux Européens envious de connaître la science arabe.



**★ A NE PAS MANQUER: ENTRE MONTEMOR-O-VELHO ET BUARCOS (détour par l'EN111)**

**PR1 FIG - Parcours de Maiorca**  
Paços de Maiorca (ancien palais) - XVIII<sup>ème</sup> siècle; Centre Historique de Figueira da Foz.



**► De Montemor-o-Velho vers Buarcos**

Prenons l'EN111 jusqu'à l'A24 (gratuit), prendre direction à "Figueira da Foz", ville que nous traverserons pour arriver à Buarcos. Sur le chemin, découvrez la château caché de Santa Olaia.

**► ÉGLISE DE SAINTE-MARIE D'ALCÁCOVA – (fin du XI<sup>ème</sup> siècle)**

Tout indique que cette église a été établie où, auparavant, se trouvait la mosquée islamique et partie de sa structure a probablement du être employé pour la construction de l'église. De cette époque, un chapiteau califat islamique et deux plaques de plâtre subsistent toujours. De significatifs témoignages de la période du Royaume de Taïfa se trouvent de nos jours dans les collections du Musée National de Machado de Castro (Coïmbra). L'église chrétienne, dédiée à Santa Maria, a été fondée par le prêtre Vermudo. Sesnando lui a transmis tout le territoire de Montemor-o-Velho sous l'obligation de restaurer et de peupler les lieux. Actuellement, l'allure du temple nous emporte au XVI<sup>ème</sup> siècle, il fut construit sous le règne du roi Manuel I<sup>er</sup>. (📍 PVAH e PVGP)

**3 BUARCOS**

Le poste avancé de l'embouchure du Mondégo




Nous traversons la ville de Figueira da Foz en direction de Buarcos. Figueira da Foz est un village qui ne surgit qu'au XV<sup>ème</sup> siècle. Jusque-là, Buarcos est le centre du territoire de l'embouchure du Mondégo. Les caractéristiques de sa crique et la facilité de débarquement qu'il offre font de cette zone côtière une zone privilégiée pour le commerce, mais aussi pour les attaques des ennemis, des corsaires et des pirates. C'est pourquoi ce territoire a été d'aus-

sitôt ponctuée par des structures défensives. A cet endroit, il y avait au moins deux tours: une dans le village d'Eimide (plus s'appellera Redondos, un nom qui provient de João Redondo qui assigne en 1256) et l'autre dans le village Buarcos (en bord de mer, surnommé Torre de Baixo (Tour du Bas) ou Gonçalo Privado). L'actuel Buarcos est le résultat de l'union de ces deux villages contigus. Il ne reste plus qu'un imposant coin de l'histoire des tours...

**► TOUR DE REDONDOS (ruine) – (XI<sup>ème</sup> siècle)**

La première référence documentée de cette structure remonte à 1096, lorsqu'une tour située au sommet de Buarcos, ayant un ample espace visuel de la côte. Elle est remise à l'Ancienne Cathédral (Sé Velha) de Coïmbra par l'abbé Pedro. Ainsi, il est très probable que cette tour fut l'une des structures militaires qui ont servi D. Sesnando. La tour sera à nouveau citée au XIII<sup>ème</sup> siècle en tant que propriété du Monastère de Santa Cruz de Coïmbra et durant le règne du roi Afonso IV (1325 - 1357) le château semble avoir servi de prison. En 1411 elle est détenue par l'infant D. Pedro. En 1450, un témoignage identifie une tour de maçonnerie, solide, carrée, couronnée de créneaux et de merlons. Il dispose d'un rez-de-chaussée massif, une porte déchirée au premier étage, dont l'accès se faisait par un escalier en bois, maniable. Sur trois ou quatre étages les murs possèdent d'étroites crevasses. Au cours du XVI<sup>ème</sup> siècle, son bon état de défense est répertorié. Cependant, moins d'un siècle plus tard, en dépit d'être garni de forteresse et des améliorations du XVI<sup>ème</sup> siècle, cette tour ainsi que d'autres présentes ne pouvait plus défendre la ville et était inefficaces face à l'évolution de l'art de la guerre. Les fonctions de défense de la ville ont été assurées par la construction de la Forteresse de Buarcos, ce qui reste de la tour est démolie en 1854. Il n'en reste plus qu'un angle que l'ingénieur Francisco Maria Pereira da Silva a sauvé, sous prétexte de s'en servir en tant que pilier géodésique et en tant que référence aux navigateurs.



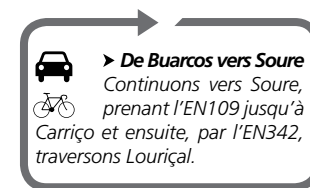
   / GPS: 40°10'00,43"N; 8°52'37,16"O

**★ A NE PAS MANQUER: ENTRE BUARCOS ET SOURE**  
Centre Muséologique du Sel (Lavos);

**PR Le parcours das Salinas (Ilha da Murraceira);**  
Couvent do Desagravo do Santíssimo Sacramento (XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle), Lourçal.

**★ A NE PAS MANQUER: À BUARCOS**

La Forteresse de Buarcos (XVII<sup>ème</sup> siècle); Centre Muséologique de la Mer; Serra da Boa Viagem (montagne).



# D. SESNANDO DAVIDES

## Règle chronologique

**c. 1020** – Naissance dans la région de Tentúgal.

**c. 1026** – Emporté à Séville.

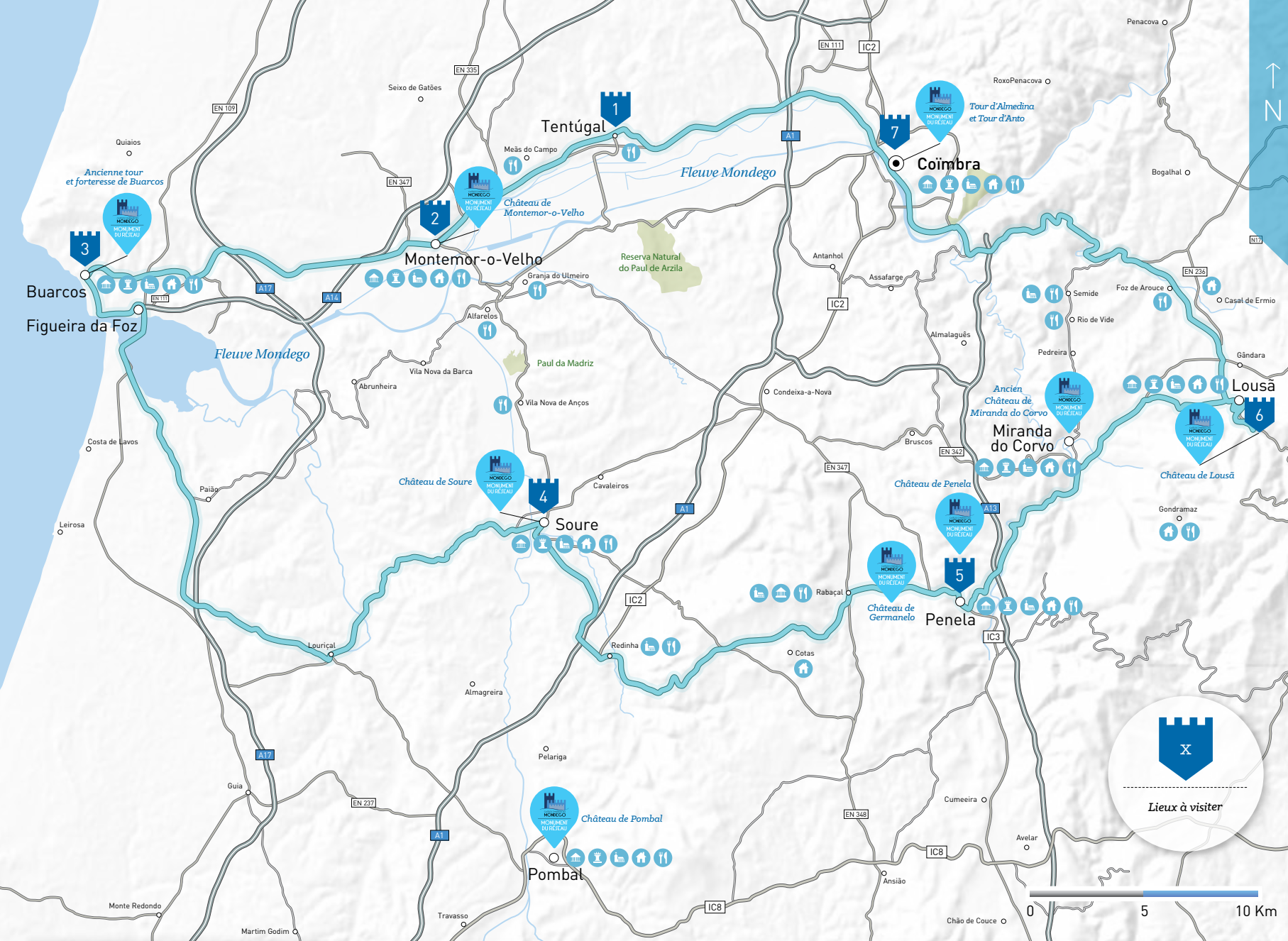
**c. 1040 a 1050** - Possède d'importantes fonctions dans la cour de Séville.

**1064** – participe à la prise de Coïmbra et est nommé gouverneur du territoire.

**1085** – Il est nommé gouverneur de la ville mythique de Tolède, suite à sa conquête.

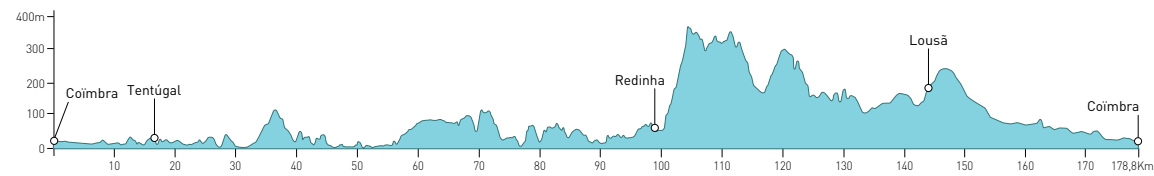
**1087** – Il rédige son testament.

**1091** – Mort à Coïmbra.



### LÉGENDE / SYMBOLIQUE

- Château
- Musée
- Restaurant
- Monument
- Logement



*\_altitude accumulée:*

+3520m

-3520m

## Légende (routes)

- Voyage route (voiture et vélo)
- Autoroute
- Routes pavées

## 4 SOURE

A Soure, le plus étonnant est, au contraire de ce qui est normal, le château n'est pas implanté dans un lieu élevé, mais sur un terrain plat près du point où la rivière d'Anços et d'Arunca se croisent. Cette option stratégique se sert des

rivières comme élément naturel de défense. Désormais, cette situation est moins évidente par l'ensablement de la vallée où les rivières confluent, ce qui a modifié, significativement, la réalité locale. Le château de Soure est fortement associée à Sesnando, à l'effort de l'Ordre du Temple durant la défense de Coïmbra ainsi qu' au moment

de l'assaut de reconquête du sud. Ce monument est partagé par trois guides du Réseau, que nous conseillons, vivement, de consulter. Situé à proximité de la route entre Lisbonne et Braga, Soure était environ durant 70 ans (1064-1135, jusqu'à la construction du château de Leiria), le point d'avance des forces chrétiennes.

### Le SIC (Sítio de Importância Comunitária) Sico-Alvaiázere

Le centre d'importance communautaire du Sico-Alvaiázere est un espace de Réseau Nature 2000 qui est entièrement basé sur substrat calcaire. C'est un fief du chêne portugais (*Quercus faginea* subsp. *broteroi*) et du chêne vert (*Quercus rotundifolia*). Au printemps, un bon guide de la flore locale est indispensable pour identifier les nombreuses espèces d'orchidées sauvages et de plantes aromatiques. La diversité d'habitats est grande, passant par ceux caractéristiques de galeries riverains à ceux qui parviennent à se maintenir sur sols plus squelettiques ou sur dalles de calcaire presque dénudées. La diversité d'habitats implique un diversité de paysages, que nous apprécions au moment de traverser le massif du Sico.

### ★ A NE PAS MANQUER: À SOURE

Vestiges de l'Église de Nossa Senhora da Finisterra et Musée Municipal de Soure; Centre Interprétatif de l'Espace "Muralhado"; Chapelle de São Mateus (XIIIème siècle) aux azulejos mudéjars (XVIème siècle); Pâtisserie typique "Pão de Ló" et "Beijos de D. Sesnando".



### ► CHÂTEAU DE SOURE — (seconde moitié du XIème siècle)

Monument National

Les plus anciens vestiges de ce château sont les murs de l'Est, du Sud et de l'Ouest. Cette structure primitive, restaurés ou construites par Sesnando, possédait déjà le plan sensiblement rectangulaire qui le caractérise encore bien que, probablement, il n'était pas doté de tours. La porte se déchirait sur le mur de l'Est, au niveau du sol, près de quatre fissures encore visibles. Au niveau du premier étage se trouvent deux fenêtres au style «Ajimez» (fenêtres composées de deux arcades égales séparées verticalement par une petite colonne centrale) avec des arches jumelés décorés d'une frise de losanges. Il datent, sûrement, de la seconde moitié du XIème siècle, époque de Sesnando. Sur le mur sud, il y a une autre fissures ainsi qu'une autre fenêtre «Ajimez» clos par une vitre, également au premier étage. Une quatrième fenêtre «Ajimez», de la même époque, a été réutilisée sur la porte d'accès à la tour sud-ouest. Plus tard, elle a été reconstruite par les Templiers. Le mur du côté ouest est le plus incomplet et le plus détruit. A l'intérieur, nous pouvons encore identifier les parois correspondants à la première phase de la construction, qui révèlent la présence de supports d'un plancher au premier étage... (© PVAH e PVGP)

GPS: 40°03'24,89"N; 8°37'34,53"O



### ► LA FENÊTRE "AJIMEZ" DE LA TOUR DU CHÂTEAU — (début du XIème siècle)

La fenêtre «Ajimez» de la tour sud-ouest du château est l'une des pièces les plus remarquables mozarabes de la région. Actuellement son meneau central est détruit et sa fonction est désormais celle de linteau de porte

clairement inappropriée compte tenu la fonction pour laquelle il a été conçu. Selon le caractère sacré de sa décoration, elle provient, probablement, d'un édifice religieux qui explique tout son symbolisme. La réutilisation de la fenêtre ne se comprend que si elle était à l'abandon au moment de la construction cette tour. Il est fort probable que cette fenêtre «Ajimez» est été construite pour le monastère de Soure, qui a été fondé par le prêtre João et ses frères, au XIème siècle. Ils en ont fait don au monastère de Vacariça (Mealhada) en 1043. Le monastère est détruit en 1116 quand, face à l'incursion imminente islamique, le village a été détruit par les flammes et abandonné par ses habitants. Les Templiers auraient récupéré de la fenêtre «Ajimez», vers 1128, lors d'une forte campagne de reconstruction du château, qui comprenait la construction de cette tour.

## 5 PENELA

La première référence documentée de cette localité a été lors du testament (1087) de D. Sesnando où il fit référence au château de Penela. Celui-ci se dresse sur une formation rocheuse, une falaise, qui sera à l'origine de son nom, en latin Penella, 'petit rocher'.



### ★ A NE PAS MANQUER: À PENELA

L'espace Musée et la Ville romaine de Rabaçal; Ferraria de São João (Village de Schiste); Plage fluviale de Louçainha.

### ► De Penela vers Lousã

Prenons l'EN17-1 qui, sur la base des versants occidentaux de la Serra da Lousã, nous mènera jusqu'à Lousã passant pas Miranda do Corvo.

## ► CHÂTEAU PENELA — (deuxième moitié du XI<sup>ème</sup> siècle)

### Monument National

C'est dans ce château de la ligne du Mondégo que nous trouvons les vestiges les plus importants de l'époque de Sesnando. Le terme Castelejo est employé ainsi que entre celui de Donjon qui est appliqué, entre 1170-1180, dû aux fonctions qui lui sont établies. Cette tour se trouve sur le point le plus élevé de l'affleurement qui soutient l'ensemble de la structure militaire. La colline de calcaire a été coupé pour empêcher l'attaque, ayant des hauts et des bas verticales pratiquement insurmontables. L'accès à la partie supérieure se faisait, tel qu'aujourd'hui, par un chemin étroit avec de nombreuses marches taillées sur cet affleurement. Une petite clôture de configuration irrégulière se trouve au sommet qui s'adapte à la morphologie de surface disponible. À l'origine, cette construction constituait une forteresse autonome, un petit mais efficace circuit clos, doté de citerne. Dès le chemin de ronde, ils pouvaient tirer sur la quasi-totalité de l'itinéraire d'accès, qui facilitait la défense. Au XII<sup>ème</sup> siècle, ce bastion se transforme "dans un château à l'intérieur du château", converti en donjon, bien que, formellement, ne possédant pas les caractéristiques actuelles telles que le plan carré et l'élévation sur plusieurs étages. Successivement, il sera reconstruit plus tard, toutefois il conserve toujours son aspect d'origine. (👁️ PVAH e PVGP)



📄 🗺️ 🗻 🗻 / GPS: 40°01'53,36"N; 8°23'23,38"O

## 6 LOUSÃ

Les débuts de cette agglomération, déjà référencié en tant qu'Arauz en 943, résident dans la zone du bourg, près du château d'Arouce. Cependant, la sécurité dû à l'avance de la reconquête du sud et la rugosité du site de l'ancien château, a conduit la population à se concentrer le long des champs fertiles, où se poseraient la ville de Lousã.

### ★ A NE PAS MANQUER: À LOUSÃ

Sanctuaire de Nossa Senhora da Piedade; Villages de Schiste (Candal, Casal Novo, Cerdeira, Chiqueiro et Talasnal); Pâtisserie et cuisine régionale.

## ► CHÂTEAU D'AROUCE — (XI<sup>ème</sup> siècle)

### Monument National

Dans une vallée assemblée au versant occidental de la Montagne (Serra), sur une colline entourée par la rivière Arouce, se trouve un fortin fait en schiste n'ayant uniquement que l'encadrement de la porte de la tour du donjon en pierre de grès blanche. C'était l'une des fortifications situées dans les contreforts des montagnes afin de défendre les basses terres occidentales de cols de montagne. Il semble qu'il n'y avait pas de murs de protection pour le petit plateau, où se trouvait un petit pâtre de maisons. Dans son testament, rédigé en 1087, Sesnando déclare avoir peuplé cette localité, nous en déduisons qu'il a construit ou reconstruit le château, en y appliquant des aspects de l'architecture militaire d'influence musulmane qu'il connaissait si bien. Parmi eux, se trouvent les deux tours au plans semi-circulaire qui encadrent et défendent la porte d'entrée. Qui leur permettait d'avoir plus de diversité d'angles de prise de vue et ainsi renforcer les murs. Le deuxième aspect concerne l'entrée coudée, une excellente option défensive efficace qui empêche l'entrée directe des assaillants, les forçant à s'exposer, étant enfermé dans un espace confiné, au tir vertical des défenseurs positionnés sur les tours. Pour fini, il est important de citer l'appareil en arêtes de poisson, où des rangées de pierre se trouvent alternées, successivement, de façon oblique. Cette technique peut d'être observée de la muraille face au terrain de parade ainsi qu'au deuxième étage du donjon. (👁️ PVGP)

📄 🗺️ 🗻 🗻 / GPS: 40°06'01,72"N; 8°14'07,66"O



## 7 COÏMBRA

La dernière adresse

Peu d'éléments de la période d'or du gouvernement de Sesnando ont survécu intactes jusqu'à ce jour. Il est incontournable, toutefois, une visite au centre de la ville fortifiée (Núcleo da Cidade Muralha), un passage par l'actuel Musée National de Machado de Castro et un dernier arrêt à la vieille cathédrale de Coïmbra (Sé Velha), où repose notre protagoniste, il y fut évoqué.

### ► Muraille, Tours et le Château disparu de Coïmbra — (du Bas-Empire Romain au XVI<sup>ème</sup> siècle) Tour d'Almedina Monument National

Si une partie des 2 km de long des murailles de Coïmbra peut être attribuée à l'époque du Bas-Empire romain, les interventions de l'époque de D. Sesnando sont également remarquables. En fait, après avoir été encerclé, après les assauts et la prise de la ville en 1064, d'importants dommages ont été causés inévitablement et plusieurs interventions ont surgit pour former une longue muraille, des portes et des tours. La Porte du Soleil (Porta do Sol) est référencée sur des documents en 1087/1088 et la Porte de Genicoca en 1094. Il est probable que Sesnando est promu la construction de l'arche, qui relie les deux tours, qui flanquait la Porte d'Almedina. Il est également probable qu'il fut le responsable de la construction du Donjon sur cet arche, où de nos jours se trouve le Núcleo da Cidade Muralhada, qui vous emportera jusqu'à de la ville médiévale. La Porte aurait un arc outrepassé, au style musulman. En ce qui concerne le château (disparu de nos jours), il est également possible que sa construction date du XI<sup>ème</sup> siècle. XI, par D. Sesnando. (👁️ PVAH)

📄 🗺️ 🗻 🗻 / GPS: 40°12'31,86"N; 8°25'43,49"O

### ★ A NE PAS MANQUER: ENTRE LOUSÃ ET COÏMBRA

La demeure du Conde de Foz de Arouca (XVIII<sup>ème</sup> siècle) et le commerce de vins; Monument du Combat de Foz de Arouce (III<sup>ème</sup> Invasions Françaises); Pont médiéval.

#### 🚗 ► De Lousã vers Coïmbra

🚲 Profitons pour passer par Foz de Arouce. Continuons sur l'EN17, sur la rive droite de la rivière Ceira qui nous mène jusqu'à Coïmbra.





### RÉGALEZ-VOUS AVEC LE PASTEL DE TENTÚGAL!

Il paraît que le secret de confection du fin et croustillant feuilleté (d'une épaisseur inférieure à 0,15 mm) et de la farce d'œufs du "pastel" faisait partie du livre de recette du couvent de Notre Dame de la Nativité. Auparavant appelé «cure-dent feuilleté», il est né il y a environ quatre siècles et, à l'origine, les enfants malades en mangeaient, à l'époque où le sucre était un médicament pour les situations de déficit alimentaire (Olga Cavaleiro). En 1834, avec l'extinction des ordres religieux, le "pastel" devient un mode de survie, et le couvent atteint les 30 salles de cuisine. L'hors-d'œuvre commence à être connu parmi les poètes et les étudiants. Il semblait que des petits mots de leur bien-aimée se cachaient parmi les fines feuilles du "pastel". Aujourd'hui, la confection de la pâte, étalée par des mains de fées, est un art à ne pas manquer... Plusieurs pâtisseries à Tentúgal produisent ce délice et ouvrent leurs portes pour que le public puisse assister à la production de la pâte...

## ► LAISSEZ-VOUS SÉDUIRE

Acceptez ce conseil: tandis que vous visitez les châteaux, contemplez et asseyez-vous pour déguster des spécialités qui adoucissent le corps et l'esprit. Car partir à la conquête d'un territoire c'est également goûter les saveurs du peuple. Vous ne pourrez pas dire que nous n'avons pas soulevé le voile de ce qui est à ne pas manquer...

### LE «BEIJO (BAISER) DE D. SESNANDO»...

Le Réseau de Château Forts et Murailles du Mondégo a lancé un concours qui a récompensé le «Beijo D. Sesnando» par la possibilité d'intégrer dans un seul biscuit plusieurs produits territoriaux d'excellence: le riz de Montemor-o-Velho, le sel traditionnel de Figueira da Foz, la noix et l'huile d'olive de la Serra do Sicó, le miel de la Serra de Lousã et la liqueur Beirão. Ce baiser qui se dissout dans la bouche, cache une surprise que vous ne voudrez pas perdre... Le vainqueur, Carla Silva, est de Soure et produit cette hors-d'œuvre à divers endroits tel que Soure, Coïmbra, Figueira da Foz...

**TALASNICO, LA PÂTISSERIE QUI ARRIVE DE LA SERRA DE LOUSÃ!** Les Talasnicos sont nés des mains de Madame Mirita, une artisanne qui a voulu recréer passant par la saveur, deux des produits endogènes qui la montagne a de meilleur: du miel et des châtaignes! La pâtisserie a gardé le nom d'un des Villages du Schiste, le Talasnal, où tout au début il a été vendus exclusivement.

**UN TOUR AU PRÈS DES PÂTISSERIES DE LA BASSE-COÏMBRA (BAIXA DE COIMBRA) EN VAUT BIEN LA PEINE...**

La ville a hérité de la pâtisserie conventuelle une panoplie de secret parmi lesquels se distinguent trois d'entre eux: le Pastel de Santa Clara (son nom provient du livre de recette du Couvent de Santa Clara-a-Velha); le Manjar Branco (hors-d'œuvre blanc) (connu en tant que «né de bonne-sœur», originaire du Monastère de Celas, pour sa confection la farine de riz, le blanc de poulet, le lait écrémé, le sucre et la fleur d'oranger sont indispensables) et les Cruzios (nom par le quel était connu les chanoines réguliers de Saint Agostinho, du Monastère de Santa Cruz, des figurent qui, à présent, sont devenues immortelles à l'aide cette gourmandise).

**SENTEZ LA BRISE MARITIME AVEC LES BRISES DE FIGUEIRA DA FOZ DANS LES PARAGES...**

Les brises sont l'une des spécialités sucrées les plus distinctives de cette commune. Une recette presque oublié, cette pâtisserie conventuelle a été récupérée par la Pâtisserie Dionísio en 1998. Cet hors-d'œuvre a deux secrets: l'épaisseur de pâtes qui ne doit pas dépasser 1 mm et plus le temps de repos de la garnison est long... meilleur sera le résultat. Au moins 48 heures! Le sucre, les jaunes d'œufs et la farine d'amande font le rest! Vous allez réussir à résister?

**LE PÃO DE LÓ DE SOURE, UNE DÉLICATESSE DES DIEUX...**

On pense que la recette du Pão de Ló de Soure n'aurait appartenu, pendant des années, qu'aux plus riches familles de ce village. Il est confectionné à l'aide de sucre, de matière onéreuse de l'époque. La recette de ce gâteau humide a été transmise par un groupe très réduit de personnes. Le Pão de Ló, taille moyenne, est aujourd'hui confectionné avec 500 gr. sucre, 26 jaunes-d'oeuf, 6 oeufs entiers et 150 gr. farine. Certaines pâtisseries de Soure le font toujours d'une façon très traditionnelle...



## ► MUSÉE NATIONAL DE MACHADO DE CASTRO

Dans la régions, il y a peu d'éléments d'architecture musulmane de l'époque des «Taïfas» (petits royaumes originaire de la fragmentation du «Califado» de Cordoba qui a survécu entre 929 et 1031). Ainsi, le peu de vestiges qui existent son d'une importance très particulière.

GPS: 40°12'32,25"N; 8°25'30,99"O

## ► LA PREMIÈRE ÉGLISE DE SAINT JEAN D'ALMÉDINA — (fin du XIème siècle);

Son excavation archéologique est contextualisée dans ce Musée. Le premier temple, probablement, construit pendant la deuxième occupation musulmane (entre 987 et 1064), la première fois qu'elle est documentée c'est en 1083. Sesnando aurait promu sa réédification en 1087. Le temple pré-romantique a été, par la suite, démoli et à sa place, entre 1128 et 1131, a été construite une nouvelle église romane qui, à son tour, a été remplacée par l'actuelle, au XVIIème siècle. De l'ensemble religieux de l'église primitive, il n'en reste plus que cloître pré-roman, qui dans les années 40 a été reconstruit à sa place d'origine. Voici un ensemble rare, qui représente la première phase de l'architecture romane portugaise, également connu en tant que roman comtal. (📍 PVAH)



### A NE PAS MANQUER: À COÏMBRA

Jardin Botanique (XVIIIème siècle); Musée Académique de Coïmbra; Monastère de Santa Clara-a-Velha (XIVème siècle).

### OFFICES DE TOURISME / CONTACTS

- **Office de Tourisme de Coïmbra** (Turismo do centro)  
Tel.: 239 488 120 / Email: info.coimbra@turismodocentro.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Coïmbra** (Universidade)  
Tel.: 939 010 201 / Email: universidade@turismodecoimbra.pt
- **Office de Tourisme Mun. de Coïmbra** (Praça da República)  
Tel.: 939 010 084 / Email: info@turismodecoimbra.pt
- **Office Mun. de Tourisme de Figueira da Foz** (Avenida)  
Tel.: 233 422 610 / Email: figueiraturismo@cm-figfoz.pt
- **Office Mun. de Tourisme de Figueira da Foz** (Buarcos)  
Tel.: 233 433 019 / Email: figueiraturismo@cm-figfoz.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Lousã**  
Tel.: 239 990 040 / Email: posto.turismo@cm-lousa.pt

- **Office de Tourisme Municipal de Miranda do Corvo**  
Tel.: 239 530 316 / Email: turismo@cm-mirandadocorvo.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Montemor-o-Velho**  
Tel.: 239 680 380 / Email: geral@cm-montemorvelho.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Penela**  
Tel.: 239 561 132 / Email: turismo@cm-penela.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Pombal**  
Tel.: 236 210 556 / Email: turismo@cm-pombal.pt
- **Office de Tourisme Municipal de Soure**  
Tel.: 239 507 132 / Email: turismo@cm-soure.pt

Castelos e Muralhas do Mondego [Châteaux et Murailles du Mondégo]  
Tel.: 911 051 882 / E-mail: geral@castelosemuralhasdomondego.pt  
Facebook: facebook.com/castelosemuralhasdomondego  
[www.castelosemuralhasdomondego.pt](http://www.castelosemuralhasdomondego.pt)

### L'ART ISLAMIQUE VENANT DE MONTEMOR-O-VELHO

(XIème siècle)

La colonne de son chapiteau, en marbre blanc, provenant de Montemor-o-Velho, appartient aux plus remarquables éléments de cette époque. Ce chapiteau révèle des feuilles d'acanthes délicatement travaillées à la façon byzantine qui date du XIème siècle. Également venu du château de Montemor-o-Velho et de la même époque, se trouvent deux plaques en plâtre décorées par des palmettes inscrites et asymétriques, des pommes de pain schématiques et des tiges avec des bagues. Malgré sa notoriété artistique, il est difficile d'indiquer son utilisation exacte, puisque du point de vue artistique elles pouvaient être aussi bien employés dans un édifice religieux (mosquée) ou bien dans un édifices résidentiel prestigieux.





## TOMBEAU DE SESNANDO DAVIDES

XVI<sup>ème</sup> siècle - COÏMBRA  
(Se trouve dans les Cloîtres  
de la Sé Velha de Coïmbra, classé  
Monument National)

Lors de son décès, le 25 août 1091, D. Sesnando a été enseveli dans une tombe basse dans le parvis de l'ancienne Cathédrale de Santa Maria de Coïmbra. À la fin du XV<sup>ème</sup> siècle ou début du XVI<sup>ème</sup>, sous une politique d'agrandir la Cathédral, l'évêque D. Jorge de Almeida ordonne que les ossements de D. Sesnando soit recueillis dans une arche tumulaire et passe ainsi à être extrêmement bien visible du côté latéral Nord de la Cathédral. De nos jours, l'arche se trouve dans la chapelle de Santa Catarina, dans la galerie Sud du cloître. Sur ce tombeau nous pouvons y trouver l'inscription ci-dessous: *"Ici gésît celui qui dans un autre temps fut un grand Baron /connaisseur et très éloquent, accrédité et riche et maintenant /qu'il en est de petites cendres dans ce monument /et avec lui gésît son neveu dont un / était vieux et l'autre un jeune homme et le nom de oncle /Sesnando et Pedro avait portait le nom de neveu".*

COFINANCÉ



CASTELOS E MURALLHAS DO  
MONDEGO

mais  
CENTRO  
Programa Operacional Regional do Centro

OR  
EN  
QUADRO DE REFERÊNCIA  
ESTRATÉGICO  
NACIONAL



UNÃO EUROPEIA  
Fundo Europeu  
de Desenvolvimento Regional